

Mots clés :
DANSE, TRAVAIL

Fiche Technique :

Fiction
France
2007
17 min
BETA SP
Couleurs
N° de visa : 119 169

Scénario : Gregg Smith

Image : Gregg Smith

Son : Mickael Barre

Montage : Jean-Christophe Hym

Interprétation : Laurent Goldring,
Corine Miret, Anne Laurent, Luc
Favrou, Gregg Smith

Production : Capricci Films

Quelques mots sur le réalisateur :



Gregg Smith est originaire d'Afrique du Sud. Il obtient son diplôme à la Michaelis School of Fine Arts à Cape Town, puis étudie au Studio National des Arts Contemporains Le Fresnoy et à la Rijksakademie d'Amsterdam où il est résident en 2001-2002. Son travail consiste en des films, vidéos, installations, performances et peintures dans lesquelles il évoque la fragilité des êtres humains. Ayant vécu en Afrique du Sud jusqu'à 2000, Gregg Smith n'est pas sans convoquer dans plusieurs de ses œuvres les traumatismes de l'Apartheid.

Filmographie :

Background to a Seduction (2004),
Should we Never Meet Again
(2005), *Underexposed* (2009)

Le film dans les festivals :

Festival Côté Court, Pantin, 2008

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

Le Courant de Gregg SMITH



SYNOPSIS

Un jeune homme postule à un poste à responsabilités dans une petite ville de province. Son entretien de pré-embauche se déroule de façon étrange : non seulement le couple qui le reçoit semble peu concerné par sa requête, mais en plus le corps de la femme est parfois en proie à des gestes incontrôlables, comme si elle exécutait une petite chorégraphie involontaire.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Ce film a pour sujet central un homme qui arrive dans une ville inconnue, peut-être pour y démarrer une nouvelle vie. Il entre alors dans un labyrinthe d'échanges, successivement sources d'espoir, de découragement, d'aides indirectes, de fausses promesses. Ces rencontres sont particulières : ses divers interlocuteurs sont soudainement pris de mouvements corporels singuliers, petits tics répétitifs ou numéros de danse élaborés. Ce « courant » n'est visible ni du spectateur, ni des autres personnages, et comme si rien d'inhabituel ne se déroulait, aucune des danses n'interrompt la conversation. Ce film s'intéresse donc à la manière dont les perceptions de l'individu affectent la façon dont ce dernier évolue dans l'espace public et privé, y développe des relations et y exploite les opportunités, tout en étant comme relié à quelque source d'énergie personnelle sur laquelle il se trouve inconsciemment branché, à divers stades d'harmonie et de tensions. La danse est un élément essentiel du projet. Elle correspond pour chaque personnage à l'expression d'une vie intérieure, de tourmentes, agacements, plaisirs.

DANS LA PRESSE

Les personnages de Gregg Smith composent ensemble, une sorte de tapisserie dans un « vidéo-récit ». En apparence, le lien entre chaque personnage n'existe pas, sinon superficiellement. En gardant la distance et la tranquillité, leur positionnement dans le récit permet cet état lointain et personnel. Et après, au bout d'un certain moment, le contact entre ces personnages change de forme. L'action et l'espace étrange s'interpénètrent comme par magie. Les personnages qui ont erré jusqu'à ce moment, se rapprochent physiquement et mentalement. Cet instant momentané mais dense, se déroule dans un espace fictif et surréel. Entre les dialogues, les acteurs bougent et dansent, comme s'ils flottaient dans le courant invisible. Chacun manifeste une expression instinctive et intime, pendant que les autres restent dans leur épisode. Le dialogue verbal qui était superficiel, se transforme ici en forme physique et tangible. Les personnages donc, sont soignés, encouragés et libérés simultanément par cette action. Et finalement, les spectateurs confirment avec eux, la possibilité d'une communication qui dépasse la distance entre les individus.

Hyejeong Lee